

Colmar et sa région

SOLIDARITÉ Avec Espoir et la Manne  
**Aide aux plus démunis : « la continuité des services est assurée »**

Esteban WENDLING



*L'accueil de jour de l'association Espoir a été remplacé par des maraudes quotidiennes, entre 14 h et 16 h, pour permettre aux sans-abri d'aller se confiner dans une chambre d'hôtel. Archives L'Alsace /Marine ERNOULT*

**Vivants pour certains dans la rue, les plus démunis sont aussi les plus exposés au coronavirus. Les associations colmariennes, qui ont adapté leur fonctionnement, parviennent encore à leur venir en aide.**

« Pour les plus précaires, pour les plus démunis, pour les personnes isolées, nous ferons en sorte, avec les grandes associations, avec aussi les collectivités locales et leurs services, qu'ils puissent être nourris, protégés, que les services que nous leur devons soient assurés. » Voilà pour le cadre général, fixé par Emmanuel Macron lors de son allocution télévisée du lundi 16 mars. À Colmar, l'association Espoir et la Manne sont en première ligne pour accompagner ce public fragile. Des personnes particulièrement vulnérables dans cette période de confinement, surtout pour celles qui n'ont pas de toit, et donc, par définition, pas d'endroit où aller se confiner.

Chez Espoir, « des dispositions ont été prises dès le premier jour », veut rassurer Renée Umbdenstock, présidente de l'association. Ainsi, tous les lieux recevant du public ou en

lien avec l'extérieur ont été fermés : la salle de vente, le service d'enlèvements à domicile, le bistrot solidaire... « Tout ce qui est non urgent est à l'arrêt, pour permettre à nos équipes de se concentrer sur l'hébergement », indique la présidente. Comme dans tous les secteurs, Espoir doit faire face à une baisse d'effectifs parmi ses salariés, certains étant absents pour maladie ou pour garder leurs enfants. Mais pour l'heure, « la continuité des services d'hébergement est assurée », précise Samir Chibout, directeur du pôle hébergement de l'association.

Concrètement, l'accueil de jour se fait « derrière la barrière pour répondre aux besoins des personnes en cas de nécessité », détaille Samir Chibout. L'accompagnement habituellement proposé en journée a été remplacé par une maraude, réalisée quotidiennement entre 14 h et 16 h. « Cette maraude nous permet d'orienter les personnes qui sont à la rue vers un hôtel, en lien avec le 115 (Samu social, ndlr), pour qu'elles puissent elles aussi se confiner », explique-t-il. Entre mercredi et vendredi matin, six d'entre elles avaient pu bénéficier de cette aide.

Dans les hébergements gérés par l'association, et notamment au foyer Victor-Schoelcher, « nous avons fait en sorte de proposer une chambre individuelle à chacun », ajoute Samir Chibout. « Le troisième étage, habituellement réservé à la période hivernale, est dédié au confinement des personnes atteintes du Covid-19 », au nombre de deux ce vendredi. Des bénéficiaires ont aussi été orientés vers des appartements et colocations de l'association. Pour la partie restauration, « la Manne nous livre désormais des repas en barquettes individuelles », et bien entendu, « nous insistons sur le respect des gestes barrières », souligne Samir Chibout, qui se félicite du bon partenariat avec la Manne, le 115 et les différents services de l'État.

Du côté de la Manne, qui distribue habituellement des colis alimentaires pour 250 à 300 familles par semaine, l'aide était pour l'heure totalement suspendue. Elle reprendra ce lundi 23 mars, mais de manière réduite. « Ne pourront venir que des personnes orientées par l'assistante sociale, et uniquement sur rendez-vous, afin de ne pas créer d'effet de foule », fait savoir Alain Faure, directeur de la structure. Il assure que les stocks sont pour l'instant suffisants, et que par chance, il peut encore compter sur toute son équipe. Seuls les bénévoles, souvent plus âgés, sont logiquement moins présents.